

Ah ! ce bruit affreux de la vie

Et que dormir serait meilleur

Dans la terre où le caillou crie

Sous la bêche du fossoyeur !

Le soleil a toute ma haine ;

Je suis rassasié de voir

Sa lumière quotidienne

Se rire de mon désespoir.

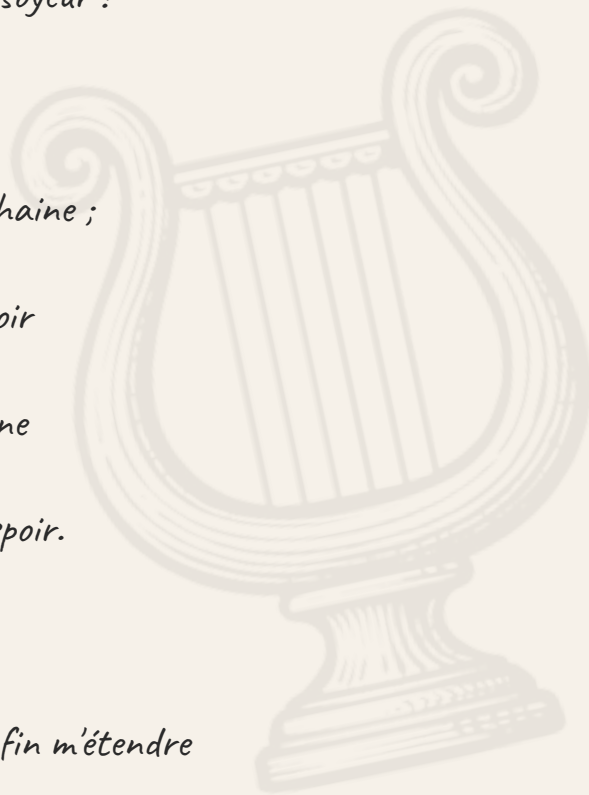
Ah ! pouvoir donc enfin m'étendre

Dans le seul lit où l'on soit seul,

Et dans l'ombre attentive entendre

Les vers découdre mon linceul !

Et, quand en moi l'être qui pense



Sera dissous lui-même, alors,

Au cœur de l'éternel silence

N'être qu'un mort entre les morts !

Charles Guérin (1873-1907)

